

Pas tous égaux devant la facture d'eau



* La Dernière Heure Namur Luxembourg, La Dernière Heure Charleroi, La Dernière Heure Liège, La Dernière Heure Bruxelles, La Dernière Heure Ath Tournai, La Dernière Heure Mons - Centre - Charleroi, La Dernière Heure Brabant Wallon

Si l'eau, en Belgique, est globalement de bonne qualité (lire DH du mardi 10), ce n'est pas à n'importe quel prix.

Prix qui, cela ne vous aura pas échappé, surtout si vous êtes résident wallon, n'en finit plus de grimper... En 2005, il fallait déboursier 252 € pour 100 m³ d'eau en Région wallonne. Treize ans plus tard, il a pris près de 300 € dans la vue: il faut aujourd'hui déboursier 545€ pour le même volume tiré .

Cette augmentation se reflète dans les trois Régions, mais à des degrés bigrement différents comme vous pourrez le lire dans notre infographie. Bruxelles est de loin la région où l'or bleu coûte le moins cher. Et c'est au sud du pays (qui est pourtant le réservoir d'eau national) qu'il est le plus coûteux. Pourquoi?

1 Le Wallon est trop... économe. Cela peut sembler paradoxal, mais la consommation très raisonnable en eau courante du Wallon coûte cher. Parmi les meilleurs élèves de la zone euro, le Wallon se satisfait en effet de 93 litres d'eau par jour (consommation domestique moyenne). Or, les coûts supportés par les distributeurs et nécessaires à l'entretien du réseau sont, eux, pour la plupart, fixes. C'est donc un cercle à la fois vertueux écologiquement parlant et vicieux pour le portefeuille du consommateur final: moins le Wallon consommera d'eau, plus il payera cher pour celle-ci.

2 Les infrastructures . La Wallonie, c'est 400 stations d'épuration. Bruxelles, 2. La Wallonie, c'est 38.000 km de conduites à entretenir, pour 1.000.000 de compteurs desservis par la seule Société wallonne des eaux, le plus gros distributeur de la Région, qui fournit quelque 65 % du parc de clients. Dans la capitale Vivaqua gère 5.300 km de canalisations pour quelque 500.000 compteurs, dont les raccordements sont bien plus concentrés. Enfin, il faut comprendre que Bruxelles est alimentée par trois gros captages wallons, Tailfer (Lustin), Modave et Ghlin. Le seul réseau de la SWDE est, lui, encore alimenté par 450 puits répartis sur 250 sites...

Structurellement, les deux Régions n'ont donc absolument pas les mêmes contraintes.

3 Les investissements. Si le prix de l'eau a à ce point crevé le plafond en Wallonie (où le coût par m³ dépasse désormais les 5 € TTC, au-delà des 30 premiers mètres cubes consommés), c'est parce que la Région, contrainte par les objectifs européens (qui exigent notamment le traitement de 100% des eaux usées) a massivement investi dans le renouvellement de son vieillissant réseau. "Le niveau d'investissement minimum évalué par la SWDE pour ses infrastructures est de 100 millions d'euros chaque année", précise Benoît Moulin, porte-parole de la SWDE . "En 2017, nous avons engagé 105 millions d'investissements. Pour y parvenir, tout en maintenant le coût vérité-distribution (CVD) inchangé (depuis 2014, NdlR) hors inflation, la SWDE a mis en œuvre un plan stratégique visant à réduire ses coûts de fonctionnement à hauteur de 29 millions d'euros par an. Ce plan de modernisation doit produire tous ces effets en 2022."

Au final, la Wallonie aura rattrapé en 10 ans un important retard dans le déploiement des infrastructures d'assainissement. Un travail, coûteux, qui... pend désormais au nez de Bruxelles.

Une bonne nouvelle, toutefois, pour finir cette année: le coût vérité-assainissement (CVA) ne bougera pas d'un iota (il avait augmenté de 0,25 € par m³ en juillet 2017) et le coût vérité-distribution restera inchangé pour la plupart des opérateurs. En bref, l'eau ne coûtera pas plus cher aux Wallons (ni aux Bruxellois) en 2018.

Alexis Carantonis